

DEVENIR UN ÊTRE HUMAIN

À la lumière de la pensée interculturelle Chine-Occident

René Barbier (CIRPP, 2011-2012)

Un projet de vie pour un être humain du XXI^e siècle : devenir simplement un être humain, au delà des dogmes, des idéologies, des religions, des absolutismes scientifiques, des philosophies engoncées dans l'Occident prétentieux ou l'Orient magnifié.

Cet ensemble de réflexions conduit à une présentation du sens de l'éducation que je mène depuis les années 80 et que j'ai, notamment, traduit dans une cours de licence en ligne (université Paris 8 jusqu'en 2010)) à consulter sous le titre « question sur l'éducation »

<http://www.barbier-rd.nom.fr/ClarolineOfficialCampus/>

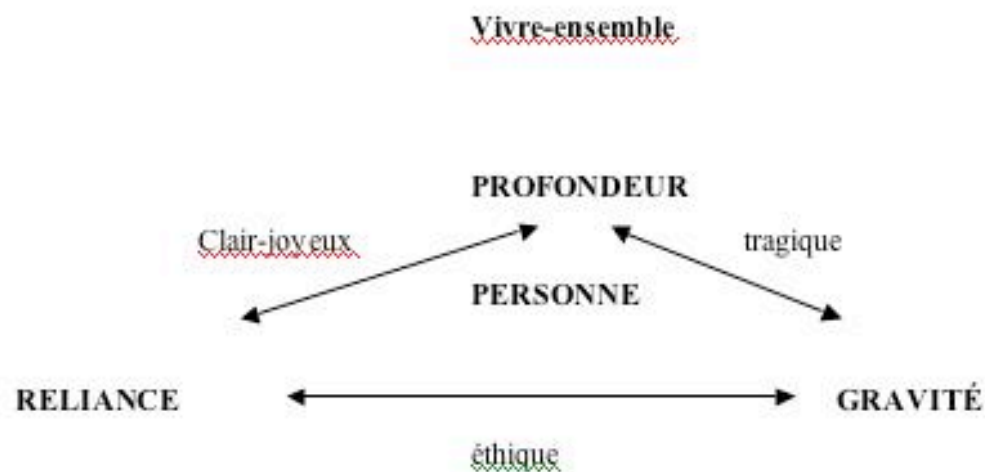
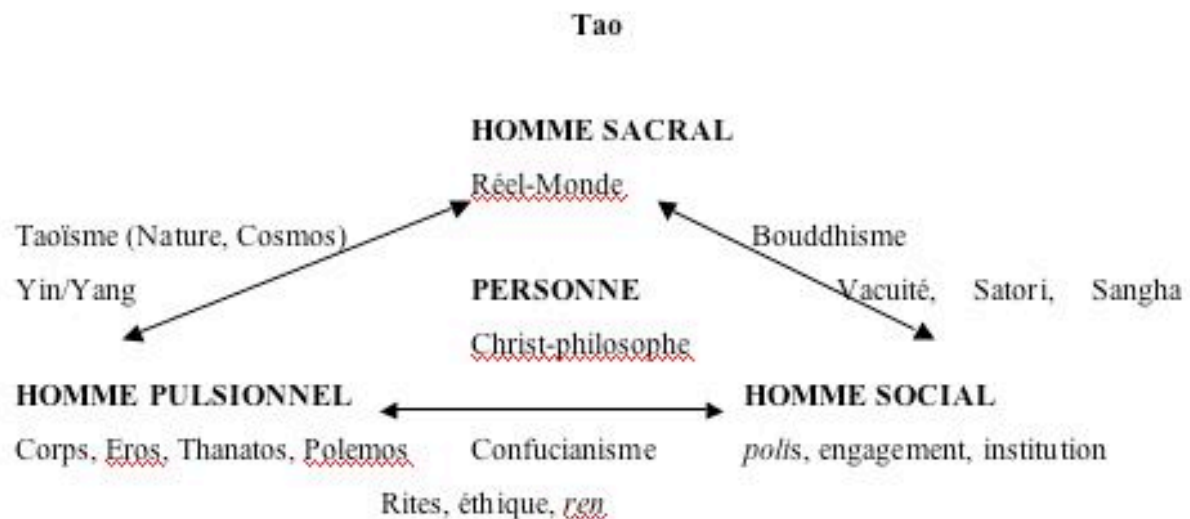
Voir aussi la vidéo sur « le sens de l'éducation » http://www.barbier-rd.nom.fr/journal/article.php3?id_article=1361

Les étudiants ont pendant trois ans proposé des interprétations et des prolongements réflexifs à ce cours qui ne sont pas sans intérêt (voir http://www.barbier-rd.nom.fr/journal/article.php3?id_article=1082)

1. PHÉNOMÉNOLOGIE

- **Partir d'un fait** qui me paraît évident : un être humain, nommé ici une **Personne**, pour respecter le fait que nous pensons aussi en Occidental, se définit par ses contours fluctuants plus que par une identité immobile. Son existence ainsi est animée par trois pôles en interférence permanente : **l'Homme pulsionnel**, **l'Homme social** et **l'Homme sacré**, avec cette précision que le terme d'Homme est générique et comprend bien entendu les deux sexes. Entre ces trois pôles nous pouvons situer trois sagesse asiatiques fondamentales : **le taoïsme**, **le bouddhisme et le confucianisme**., avec une articulation incessante entre le **Tao** (ce qui est et advient depuis toujours et sans fin) et le **Vivre-ensemble** (l'organisation des êtres humains mondialisés aujourd'hui pour trouver un sens éthique à leur devenir commun).

Soit :



© René Barbier, 2011

2. VERS LA CONSCIENCE NOÉTIQUE

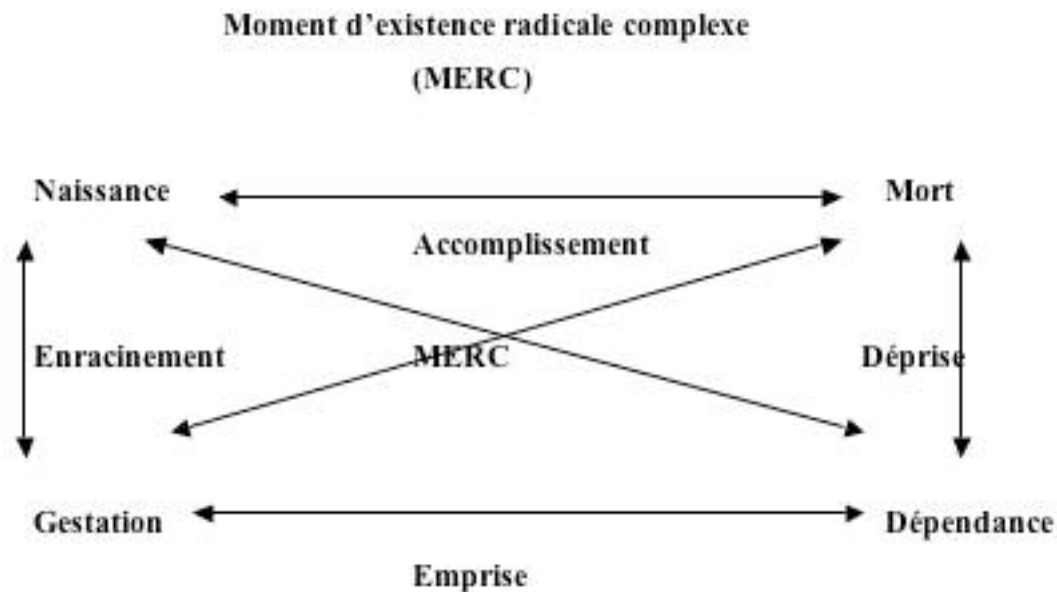
J'ai souvent développé cette tripolarité philosophique qui aboutit à la conscientisation noétique que je la nomme http://www.barbier-rd.nom.fr/journal/article.php3?id_article=1431
La profondeur (<http://www.barbier-rd.nom.fr/LaProfondeur.htm>) renvoie au fond de ce qui est et devient (le Réel-Monde) mais qui reste inconnaissable et non symbolisable dans sa totalité dynamique. Seuls apparaissent comme connaissables pour un temps donné des éléments très parcellaires et nécessairement interprétés d'une façon réductrice selon une pensée ensembliste-identitaire dont parle sous le nom d'**ensidique** Cornelius Castoriadis dans « l'institution imaginaire de la société » (Seuil, 1975)

Le terme « **profondeur** » permet d'en parler malgré tout, en nous situant dans un champ sémantique et symbolique dans lequel nous pouvons situer alors les « **profonds** » ces êtres qui sont reliés à cette profondeur et qui existent dans le monde des phénomènes. La **reliance** qui résulte de la prise en considération de cette profondeur et qui s'ouvre sur l'interdépendance, l'interaction et l'intersubjectivité de tous les êtres vivants et, en fin de compte, la **gravité** considérée comme la responsabilité finale de l'Homme conscient de l'enjeu de ses actes et de ses discours sur le monde qu'il habite, trop souvent dans une méconnaissance instituée.

(Voir « Dynamique de la connaissance noétique » http://www.barbier-rd.nom.fr/journal/article.php3?id_article=1331)

Le travail intérieur de la personne qui se lance dans cette exploration ontologique passe par des phases à la fois en intériorité et en extériorité : c'est ce que j'ai appelé le schéma des 4S (silence, solitude, secret, sécurité) et les quatre R (reliance, refus, réflexion, réforme) http://www.barbier-rd.nom.fr/journal/article.php3?id_article=1431

3. QUI PASSE PAR UNE ÉLUCIDATION PERMANENTE DE « MOMENTS D'EXISTENCE RADICALE COMPLEXE » (MERC)



Le **moment d'existence radicale complexe** (MERC) est un concept-clé du processus qui consiste à devenir un être humain.

Il doit être envisagé à la fois sous un angle biologique et physique et sous un angle psychologique et symbolique.

- Sous l'angle biologique

Il s'agit bien du développement de l'être humain, dans sa complexité neurologique, depuis l'embryon jusqu'à la naissance de bébé, puis de son devenir en tant qu'enfant, adolescent, adulte, vieillard, jusqu'à la mort.

Quatre pôles sont distingués : Gestation, Naissance, Dépendance, Mort

La gestation part de la réunion de deux cellules (spermatozoïde et ovule) pour former l'embryon qui donnera le fœtus, puis le nouveau-né.

La dépendance concerne cette phase de gestation (le bébé dans le ventre de la mère) est totalement dépendant de cette dernière et de son environnement). Mais cette phase de dépendance est également souvent le fait du troisième âge (vieillesse) lorsque l'énergie du

vivre fait de plus en plus défaut et que les forces viennent à manquer ; La personne a besoin d'autrui pour assurer ses actes de vivre au quotidien, tant sur le plan sanitaire que de l'alimentation et les loisirs, en cas de grande dépendance et de lourds handicaps. On peut considérer cette phase comme une phase d'emprise, où le conditionnement est évident.

La naissance constitue un avènement fondamental. L'émergence d'un petit être humain déjà constitué, même s'il demeure inachevé, dans un monde d'une toute autre nature que celui qu'il a connu *in utero*. Si pendant le processus qui va de la gestation à la naissance, il vit son **enracinement**, dont il conservera toujours la marque psychique dans son imaginaire, de la naissance à la mort, il devient un existant qui **accomplit** son devenir d'être humain pour le meilleur et pour le pire. C'est la rencontre avec le conflit lié à la confrontation de son propre désir avec le désir de l'autre. **La mort** achève à jamais sur cette terre et à notre niveau de réalité son itinérance existentielle. Mais son existence dans sa forme dynamique est et sera **toujours un fait**, jamais une illusion, inscrite à jamais dans l'éternité de ce qui est et devient.

- Sous l'angle symbolique et psychique

Les processus d'enracinement, d'accomplissement, d'emprise et de déprise qui relient les quatre pôles de la gestation, de la naissance de la dépendance et de la mort, se retrouvent à vivre sur le plan psychique et symbolique pendant toute sa vie. La manière dont la personne assume ces processus détermine son degré de conscience de soi dans le flux énergétique du monde. Il s'agit toujours d'un travail d'élucidation et de perlaboration de la psyché individuelle, liée à l'implication existentielle du sujet dans le monde sous trois angles : **être impliqué, s'impliquer et impliquer autrui**. Ce travail articule une conception du réel, de l'imaginaire et du symbolique.

Le MERC représente ces périodes de vie d'une grande intensité où, souvent à la suite d'un événement dramatique (décès, rupture, perte d'emploi, maladie etc) la personne opère une réflexion sur sa vie, sur ce qui fait sens pour elle, en dernière instance.

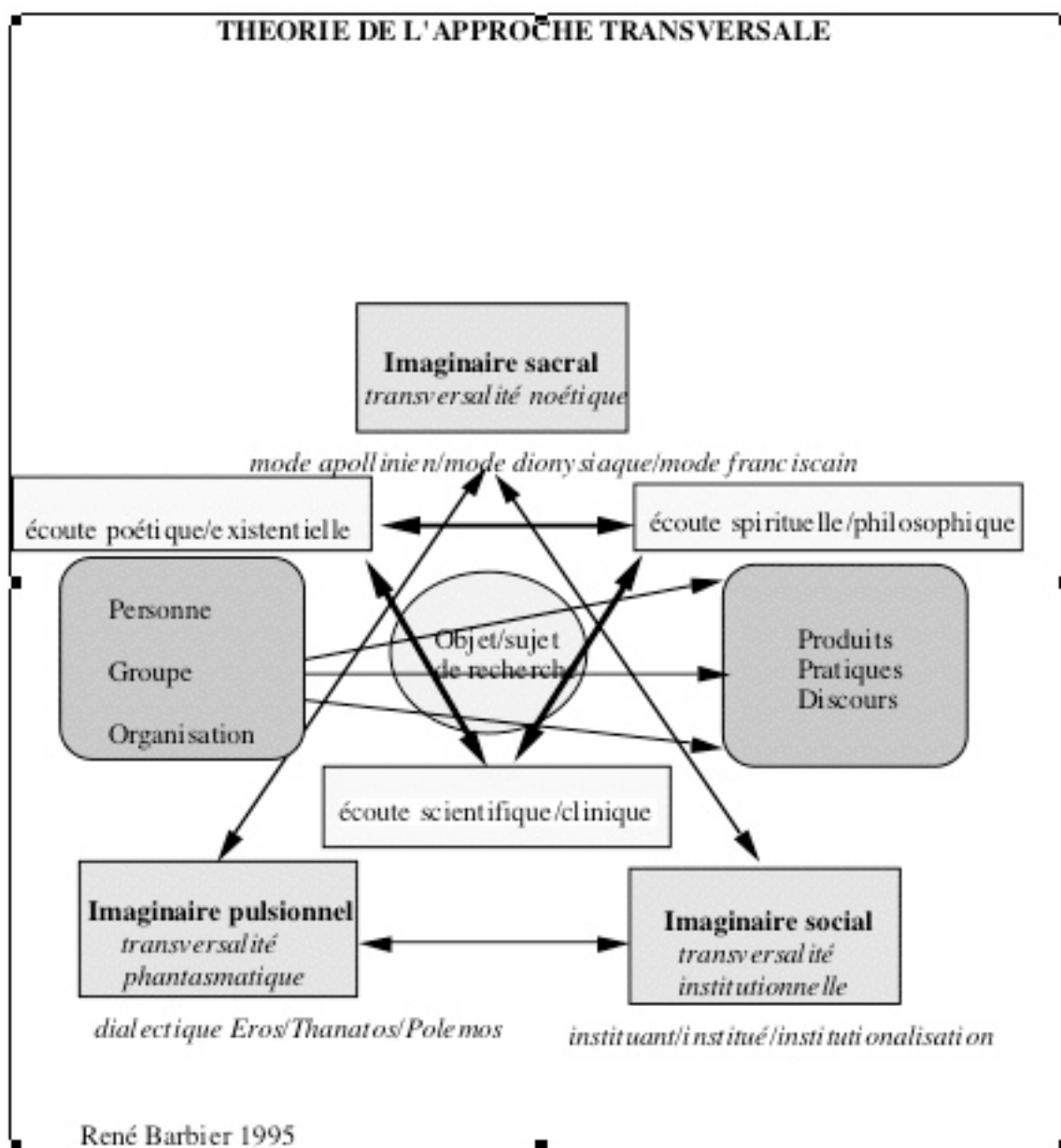
La sagesse dans le devenir un être humain consiste à vivre presque quotidiennement le MERC avec le maximum de lucidité, sachant que tous les éléments sont en interaction.

Ainsi je m'aperçois que j'ai des désirs et des projets en gestation, des instants et des moments où ils se réalisent, à condition de voir clair dans mes conditionnements et mes emprises. Ces projets vont s'accomplir souvent dans le conflit avec les autres, le monde et, au final, avec moi-même. Jusqu'au dernier instant, ce qui est en gestation et arrive à la naissance (c'est à dire à la création) est nécessairement borné par la finitude au cœur de tout élan. Une réflexivité m'éclaire sur toutes les emprises qui m'empêchent de vivre ma vie, et me met face

au déprises que je devrais accomplir pour devenir un être humain. Mais je sais également que je ne pourrai jamais complètement me défaire des emprises et que mes déprises ne seront que relatives car je suis un être relié qui a besoin d'autrui pour être.

4. PAR QUELLE PHILOSOPHIE EXPÉRIENTIELLE PEUT-ON ALLER VERS LA RÉALISATION DE CE PROCESSUS DE DEVENIR UN ÊTRE HUMAIN ?

J'ai développé dans mon livre sur « l'approche transversale, l'écoute sensible en sciences humaines (Anthropos, 1997, 357 pages) l'essentiel de cette philosophie expérientielle.



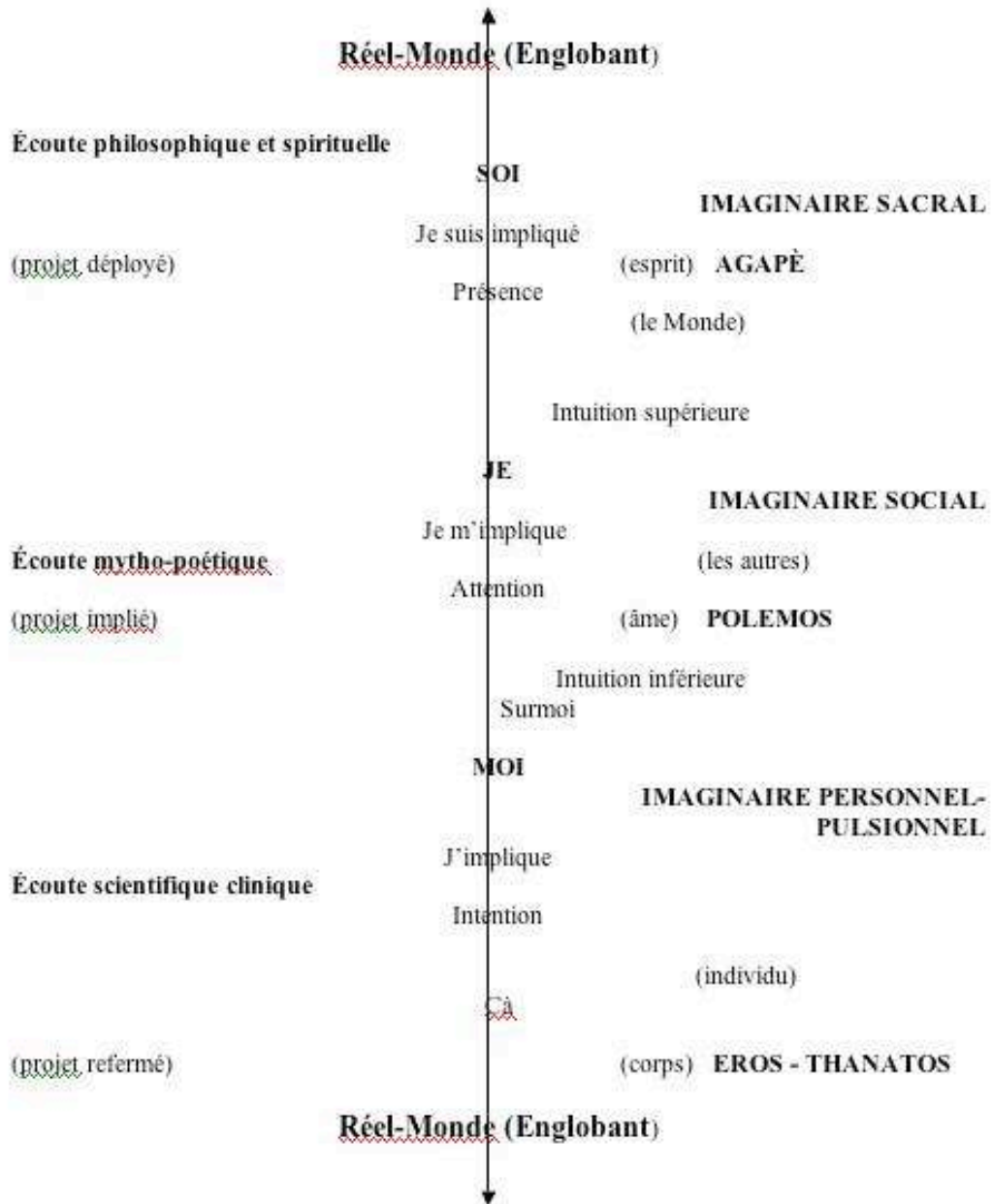
Elle passe par la mise en oeuvre d'une triple écoute-action (clinique-personnelle, philosophique et spirituelle, mytho-poétique et existentielle) pour élucider le plus possible la triple implication du sujet vis à vis de l'imaginaire conçu comme un imaginaire pulsionnel (Eros, Thanatos, Polemos), un imaginaire social (créateur et reproducteur) et un imaginaire sacré (appel au dépassement de soi et méditation sans objet pour ressentir un autre niveau de réalité qui s'ouvre sur une joie radicale de vivre).

Cette vision en sciences humaines instaure une reconnaissance absolue du **Sensible** comme élément fondamental de la connaissance de l'être humain dans son devenir inachevé.

On peut synthétiser ce parcours philosophique singulier par le schéma suivant

http://www.barbier-rd.nom.fr/journal/article.php3?id_article=1331

DYNAMIQUE DE LA CONNAISSANCE NOËTIQUE

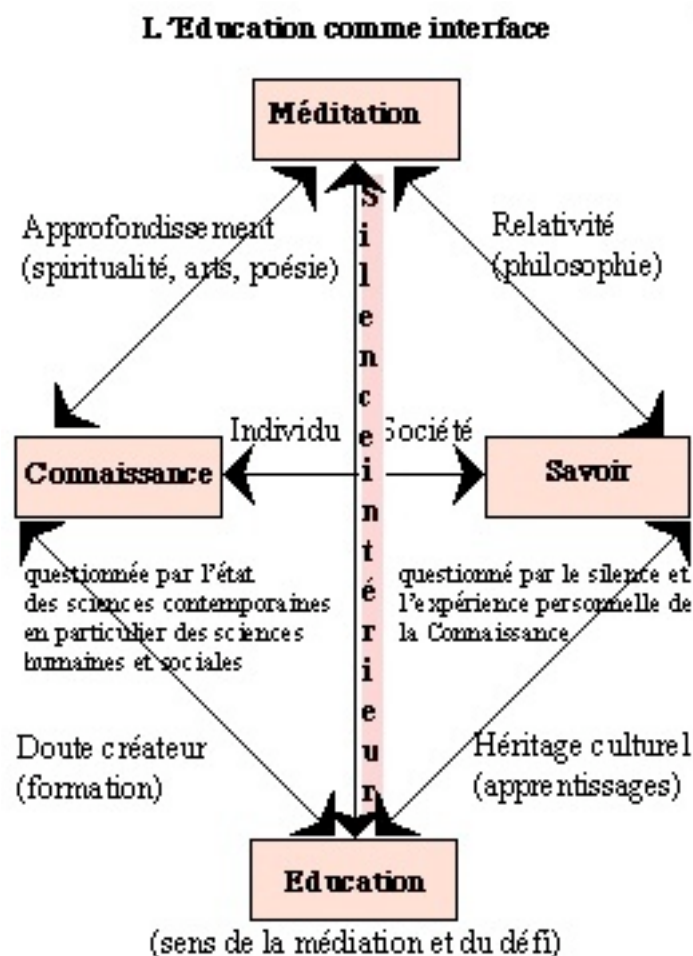


René Barbier 2010

5. LE SENS DE L'ÉDUCATION DANS LE PROCESSUS DU DEVENIR UN ÊTRE HUMAIN

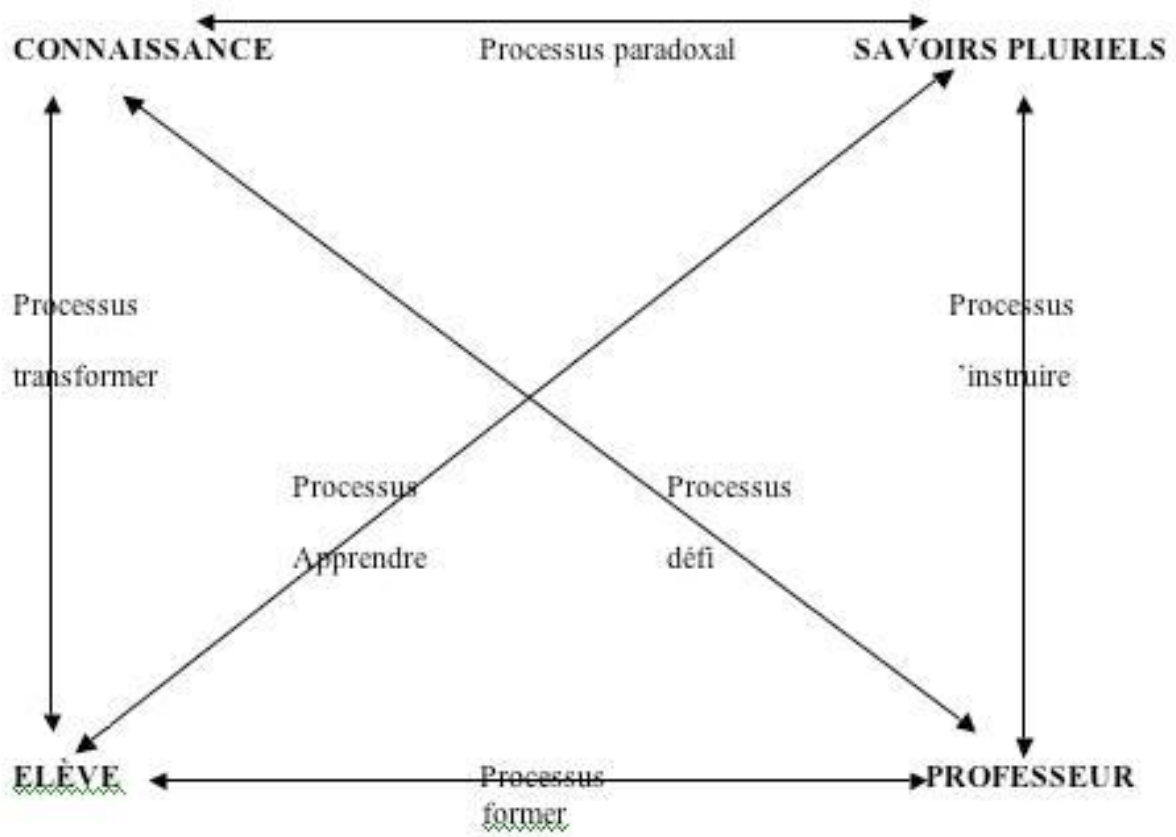
L'éducation telle que je la conçois est cette activité d'un être humain qui tente de réaliser son devenir un être humain depuis sa première enfance jusqu'à sa mort.

Le processus se déroule selon le schéma suivant comme je l'ai présenté dans un colloque transdisciplinaire sous l'égide de l'UNESCO, dans le cadre du CIRET, au colloque de Locarno en Suisse, en mai 1997. (<http://basarab.nicolescu.perso.sfr.fr/ciret/bulletin/b11.htm>)
Sous le titre « l'éducateur comme passeur de sens » (<http://basarab.nicolescu.perso.sfr.fr/ciret/bulletin/b12/b12c9.htm>)



Je l'ai théorisé sous le schéma suivant du « carré éducatif » pour ce qui concerne l'éducation plus ou moins institutionnalisée (lorsque l'éducation se déroule dans les institutions scolaires et universitaires).

LE CARRÉ ÉDUCATIF
René Barbier 2011



6. VERS L'ÊTRE ÉVEILLÉ

L'être éveillé

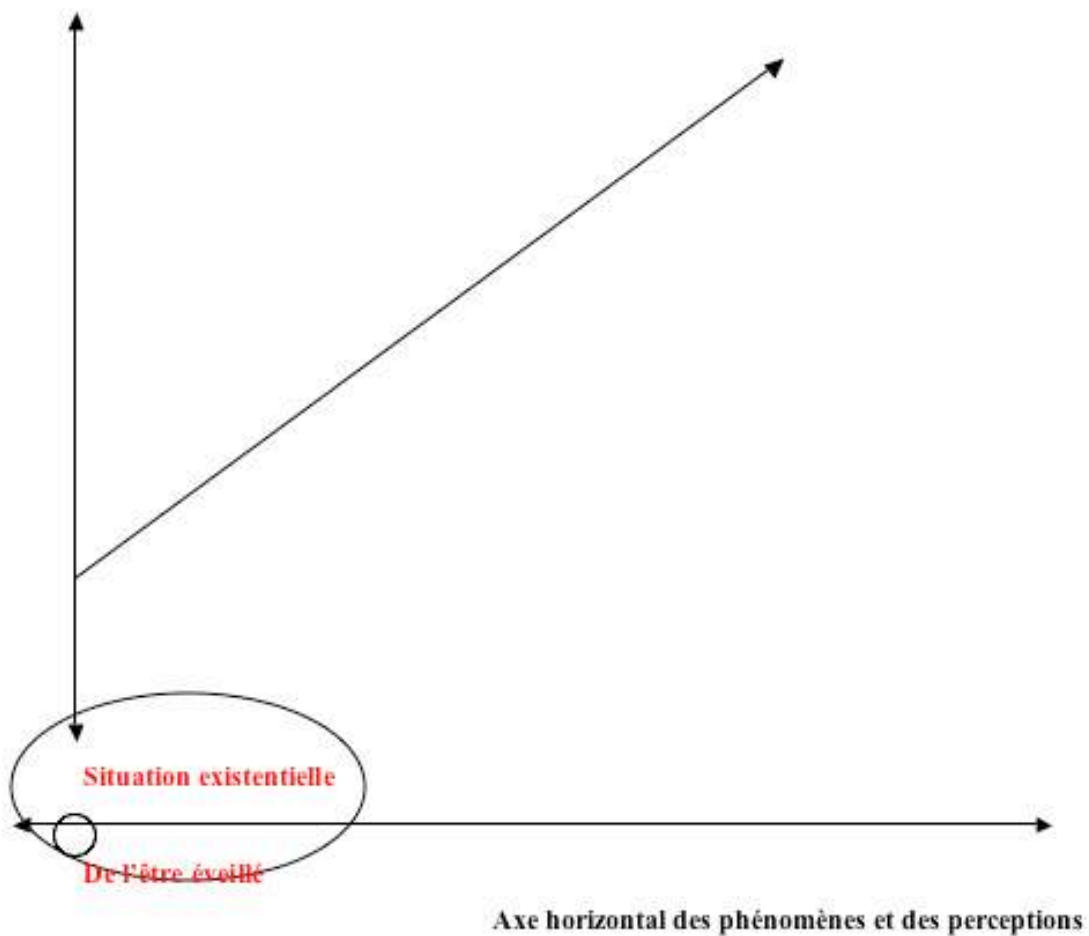
L'être éveillé

Axe vertical

Du Réel-Monde non-symbolisable

Le « Tout-Autre »

Axe transversal de la
mouvance de l'être éveillé dans
l'ordre du monde



Un « être éveillé » n'est pas une entité divine ou divinisée. Il n'a rien d'extraordinaire, d'élu

ou d'élitiste. Il est rendu au plus haut degré de simplicité. Il ne se situe pas dans une hiérarchie de positions d'initiation et de rituels. Il ne dépend d'aucun « maître » d'une façon radicale, même s'il peut reconnaître de la gratitude envers certains. Il ne dépend d'aucun dieu a priori dont toutes les figures sont relatives et éphémères. C'est une personne qui peut-être « monsieur tout le monde » pour peu qu'il comprenne, dans son for intérieur, à quel point il est un élément indissociable du Réel-Monde non symbolisable dans son flux inimaginable.

À la question du curieux ; « qu'est-ce que Dieu, ou la Bouddhité » ? il répond à la manière du bouddha historique par un silence, car la réponse ne relève pas de notre capacité de penser. Il n'est donc ni croyant, ni incroyant, ni agnostique.

Ce Réel-Monde est de l'ordre de l'inconnaissable sur le plan de la pensée (concept ou image), mais le corps fait partie de ce Réel-Monde depuis ses particules élémentaires datées de milliards d'années jusqu'à ses pensées les plus élaborées. Le cerveau constitué de cent milliards de neurones interconnectés et de plusieurs centaines de milliards de connections synaptiques, est l'enregistreur-constructeur-créeur de notre rapport au monde, Le Réel-Monde dont l'être humain (avec son cerveau) fait partie, ne peut être approché que par un processus d'élucidation apophatique des mystiques rhénans (ni ceci, ni cela, le *neti, neti* de la pensée de l'advaita vedanta) et plus même de l'ordre d'un téralemme comme le proposaient les anciens grecs ou le bouddhisme philosophique. Mais, de toute façon, il demeure de l'ordre de l'inconnu dans sa radicalité. Le Réel-Monde relève d'une compréhension inachevée d'un monde en réseaux interconnectés, interdépendants, non-déterminés, totalement imprévisibles, évoluant *probablement* vers une complexité croissante dans ses dimensions phénoménologiques les plus repérables, sans pour autant invoquer au départ un « projet anthropique fort » qui implique une Conscience divine *a priori*. Le Sensible est une capacité à entrer en communication avec cette dimension d'Autreté, intérieure à chaque être humain.

Le **Réel-Monde** ne vient de nulle part et ne va nulle part. Il va « se déployant », sans naissance et sans mort, au delà du temps et de l'espace. Il constitue, en quelque sorte, la « poéticité du jeu du monde » (Kostas Axelos) mais demeure indifférent à la question du philosophe occidental « Pourquoi y-a-t-il quelque chose plutôt que rien ? ». Le Réel-Monde est, de tout temps, en tout lieu, dans toutes les régions de l'espace-temps. En tant qu'énergie fondamentale, il engendre en permanence des formes innombrables, vivantes et non vivantes, matérielles et symboliques, dotées d'autonomie relative et destinées à advenir, devenir et finir. Il peut être nommé « **Profondeur** » dans le jeu arbitraire du langage pour permettre d'en

parler et de communiquer à condition de se souvenir qu'il s'agit toujours d'une convention linguistique dotée d'une interpellation radicale quant à sa nature. On préférera ce terme, en philosophie et en spiritualité laïque, à tout autre mot comme Dieu qui nous inscrit beaucoup trop dans les religions du Livre et la foi, ou Tao trop chinois, ou Brahman, trop hindou etc..

Il donne vie au « **profond** » : l'être de la nature qui émerge comme forme perceptive et perçue dans le monde des phénomènes.

L'être éveillé, ce fini dans l'infini, correspond au « profond » humain qui a pris conscience, par expérience spirituelle singulière, de son immersion dans l'énergie-matière radicale de tout ce qui est.

Le profond humain créé sans cesse le champ symbolique qui « donne à voir » et à réfléchir, sous forme de pensée construite, de religions et d'arts, ce qui est ressenti comme Profondeur par l'être singulier..

Le « **chimérique** » est une dérive de ce processus de symbolisation vers des régions de l'individu qui passe à côté de la finalité de cet élan, pour des raisons biologiques, psychologiques ou sociales. encore largement du registre de l'ignorance scientifique et que l'on peut nommer avec Edgar Morin « homo demens »..

L'imaginaire dans son versant de création est directement lié à la Profondeur comme élan permanent de novation (le « neuf » de la tradition du bouddhisme zen) dans le jeu des forces énergétiques du monde, tant sur le plan individuel que social. Il dynamise sans cesse l'institué par l'instituant dans toute institution humaine.

L'être éveillé se situe au croisement fécond de l'axe horizontal et de l'axe vertical. Son « trajet anthropologique » (Gilbert Durand) développe une direction imprévisible et existentielle d'axe transversal.

L'être éveillé est au carrefour dynamique d'un axe vertical et d'un axe horizontal.

- **L'axe vertical** se réfère au Réel-Monde impossible à symboliser et, en dernière instance, inconnaissable sur le plan du concept ou de l'image. Une « altérité » absolue, mais comme fond ouvert dans son déploiement à la multitude infinie des formes.
- **L'axe horizontal** représente l'épreuve existentielle de l'être éveillé au coeur des phénomènes, c'est à dire des formes du monde durant son existence.
- **L'axe transversal** correspond au trajet anthropologique de l'être éveillé, à son « **itinérance** »,

en tant qu'il est à la fois dans la reliance tout en étant dans la distinction propre au sujet conscient de l'originalité radicale de son existence singulière et éphémère parmi toutes les formes du monde. Le « **profond** » humain sur l'axe transversal s'émancipe sans cesse en se « **gravifiant** », c'est à dire en prenant conscience d'une responsabilité de son insertion et de son action dans le monde naturel et social tout en étant englobé par ce qui relève d'une « autreté » impossible à définir, mais ressenti comme élan de dépassement permanent dans sa conscience d'être.

En fin de compte, **ce que je nomme** «l' être éveillé» est la personne qui, par expérience singulière **suprasensible** que l'on peut nommer « intelligence » incluant et dépassant l'intellect raisonnant, se reconnaît comme un individu à la fois **relié** à ce qui est apparemment séparé et **distingué** de ce qui semble confondu et qui se vit comme **élément d'une trame englobante**, c'est-à-dire d'un flux énergétique de la Nature donnant lieu sans cesse à des formes innombrables (dont sa propre forme), de telle sorte que chez lui **il n'y a plus** « **personne** » à nommer.

Une telle conscience-énergie dite, de « **clair-joyeux** » s'anime en permanence d'une **joie d'exister**, d'amour et de compassion pour tout ce qui vit, au-delà de toutes formes religieuses.